

LA STATION Océanographique DE SALAMMBO

« En 1920, l'amodiation de la partie nord du Lac de Tunis arriva à expiration. Sur la proposition de Bourge, alors Inspecteur de la Navigation et des Pêches de la Régence, le Directeur Général des Travaux Publics décida de ne pas la remettre en adjudication et d'exploiter directement en régie la pêche dans cette nappe d'eau. L'Etat se substituait ainsi à une entreprise privée dans le but de modérer, par la vente directe au consommateur, les cours toujours croissants du poisson à Tunis, de remédier au dépeuplement progressif du lac par une exploitation rationnelle, et d'étudier les moyens d'intensifier méthodiquement ensuite sa production.

« Les bénéfices ainsi réalisés devaient être affectés au fonctionnement des pêches. Ils dépassèrent les prévisions et permirent de subventionner, cinq ans durant, des croisières de navires océanographiques dans les mers tunisiennes et d'entreprendre la création sur la côte, au pied de Carthage, d'un organisme d'études permanent.

« Ainsi naquit la Station Océanographique de Salammbô (S.O.S. »). (1)

Considérée d'abord comme établissement public doté de la personnalité civile (décret du 12 juillet 1924) la S.O.S. fut bientôt incorporée à un complexe scientifico-économique, l'Office d'Etude et de Développement des Pêches dont elle constitue l'un des éléments (décret du 10 janvier 1925).

Elle se trouve ainsi rattachée à la Direction des Travaux Publics par l'intermédiaire de la Régie des Pêcheries qui dépend elle-même des Services Maritimes.

Si l'on s'en réfère aux arrêtés ci-dessus, le rôle de la Station Océanographique est extrêmement vaste puisque leur article premier stipule la création d'un établissement de recherches scientifiques et techniques maritimes, activités réparties à la Métropole entre quatre Instituts, une vingtaine de laboratoires et un certain nombre de comités.

I. — ORGANISATION

1° Personnel

Le personnel de la S.O.S. est, compte tenu de l'importance de cet établissement, relativement réduit.

(1) H. HELDT. — Rapport sur l'organisation, l'activité et les travaux de la Station Océanographique de Salammbô depuis sa création (1924-1931). Bulletin S.O.S. n° 24, novembre 1931.

Il dispose en effet d'un Chef de Station, d'un aide de laboratoire, d'un agent de bureau et d'une douzaine environ d'ouvriers et manoeuvres.

2° Matériel

Située dans un parc d'environ un hectare, la Station se compose d'un bâtiment principal et d'un certain nombre d'annexes (atelier, garage, etc...).

Le bâtiment principal orienté E-W avec façade sur la mer, a la forme d'un rectangle ayant 50 mètres de longueur sur 33 mètres de largeur.

Le rez-de-chaussée comprend :

- 1°) au centre, une vaste bibliothèque et une salle de dessin ;
- 2°) sur la façade Nord, quatre laboratoires ;
- 3°) sur la façade Sud, une salle d'élevage et une chambre noire.

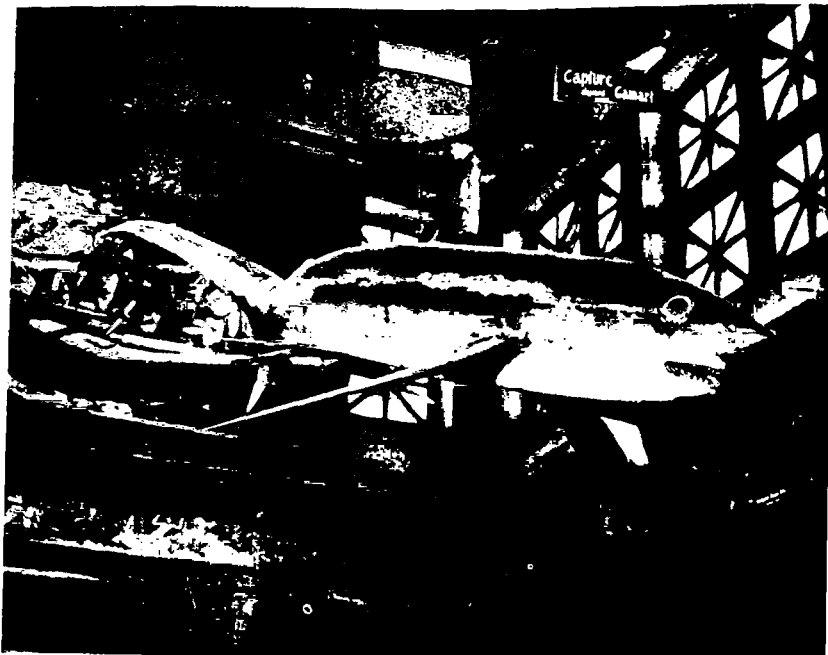


La bibliothèque de la Station Océanographique de Salammbô

(Photo Regal Info)

Le premier étage comprend :

- 1°) au Centre, un atrium, un musée, une salle d'exposition et une terrasse sur la mer ;
- 2°) Sur la façade Nord, l'appartement du Chef de Station, une salle de travail, une salle d'exposition ;



Station Océanographique de Salammbô — Requin Renard capturé devant Gammarth
(Photo Regal Info)



Station Océanographique de Salammbô — Espadon
(Photo Regal Info)

3°) Sur la façade Sud, des bureaux, un aquarium, une salle d'exposition.

Installé dans une immense salle (15 m. \times 9 \times 7) le musée groupe des maquettes d'embarcations et d'engins de pêche tunisiens et des moulages d'animaux marins.

Une très belle toile, « Matanza », de H. Dabadie, complète un ensemble d'une grosse valeur documentaire.

La salle centrale dont le plancher avait été rongé par des infiltrations de sel (elle contenait précédemment des petits aquarium à eau de mer) vient d'être transformée. Elle montre quelques aquariums d'eau douce et une série d'excellentes études dues au crayon ou au pinceau des artistes connus que sont (par ordre alphabétique) Angel, Biltiu, Pinon.

La salle nord présente un diorama où l'on peut voir, naturalisés, quelques phoques (*Monachus albiventer*) de La Galite et une grande carte en relief sur laquelle on peut suivre la migration des anguilles qui constituent l'une des principales ressources des lac tunisiens.

Dans la salle sud est exposée la magnifique collection d'oiseaux légués à la S.O.S. par le Président Blanchet.

L'aquarium compte 17 bacs d'un volume total de 36 mètres cubes.

L'eau de mer nécessaire à son alimentation est puisée à cent mètres du rivage au moyen d'une canalisation en fonte qui aboutit à un puits d'où elle est pompée. Elle passe à travers un filtre gravier-sable et tombe dans deux bassins de décantation de 70 tonnes.

La profondeur et la nature des fonds voisins de la Station ont en effet conduit à réaliser une circulation en circuit fermé. En période de mauvais temps sable et vase, brassés par la houle, donnent une eau trouble et bouchent souvent la conduite d'amenée. Il faut alors vivre sur les réserves en attendant le retour d'une période calme et l'on comprend le rôle primordial joué dans ce cas par les deux bassins de décantation.

De ces bassins l'eau est envoyée par la pompe, dans un réservoir en charge sur la terrasse. Elle descend par gravitation dans les bacs d'exposition et s'aère au passage dans une trompe à eau. Il faut élever journalièrement de 50 à 60 tonnes d'eau à une hauteur de plus de 10 mètres.

Un arrêt de circulation de deux heures met en difficulté la plupart des poissons. Un arrêt de cinq heures en tue la moitié. Un arrêt de huit heures les condamne tous.

Actuellement les espèces offertes d'une façon permanente à la curiosité du public sont :

— chez les Sélaciens (poissons cartilagineux) des raies et des torpilles.

— Chez les Téléostiens (poissons osseux) des apodes (congres, murènes), des poissons plats (soles), des sparidés (daurades, dentés, sars, marbrés, saupes, etc...), des serranidés (loups, serrans, mérours), des sciaenidés (maigres, corbs, ombrines), des labridés (vieilles), des



Poisson Lune



Tortue Luth



La collection d'oiseaux léguée par le Président Blanchet

(Photo Regal Info)

triglidés (grondins, galinettes), des scorpenidés (rascasses), des mugilidés (mulets), des mulidés (rougets), etc...

Soit au total plus de 40 espèces et de 1.200 poissons.

La bibliothèque de la S.O.S. est remarquable. Groupant plus de 12.000 volumes, elle possède des ouvrages rares, des séries complètes de périodiques et constitue pour les chercheurs spécialisés un outil de travail de tout premier ordre.

Des naturalistes étrangers à l'établissement la fréquentent assez régulièrement. Ils appartiennent en majorité à l'Enseignement.

Les laboratoires sont au nombre de quatre : trois laboratoires de biologie, un laboratoire de chimie, dont le matériel est encore assez réduit.

Les mêmes chercheurs qui fréquentent la bibliothèque utilisent parfois leurs possibilités.

La salle d'élevage, salle équipée de douze bassins et de deux tables à dissection joue surtout le rôle d'un hall de triage. Les animaux qui entrent à la Station y sont examinés, identifiés, naturalisés ou autopsiés s'ils présentent un intérêt quelconque.

La salle de dessin renaît périodiquement à l'activité. Grâce à l'amabilité du Service Topographique où il est employé, l'artiste René Pinon, vient en effet y passer une semaine par mois.

Les aquariums sont ravitaillés en poissons vivants par une barque qui pose des filets et des nasses dans un rayon d'un mille autour de la Station. Les espèces en captivité proviennent donc toutes du fond du golfe de Tunis.

Une embarcation nettement plus grande (12 mètres, deux moteurs de 20 chevaux) est attendue prochainement. Elle permettra d'élargir le rayon d'action à l'ensemble des côtes de la Régence.

II. — ACTIVITE

En tant qu'établissement de vulgarisation la S.O.S. ouvre ses portes au public le dimanche et le jeudi toute la journée, le mardi et le mercredi l'après-midi. Le droit d'entrée est de vingt francs. La visite est gratuite le dernier dimanche de chaque mois.

Des conditions particulières sont prévues pour les groupements qui en font la demande.

Trente à quarante mille visiteurs franchissent ses portes chaque année.

L'activité scientifique de la Station s'est traduite dans de nombreuses publications : annales, bulletins, notes et brochures : « Biologie des Thonidés et des Mugilidés (L. Roule et H. Heldt), « Biologie des Penæidés (H.-J. Heldt), « Ecologie des lagunes » (H. et H.-J. Heldt), « Ecologie du golfe de Gabès » (L.-G. Seurat), « Systématique des Bryozoaires » (F. Canu et R.-S. Bassler), « Océanographie physique » (P. Freundler, M. Pilaud, P. Reiss, E. Vellinger), etc...

Pour des raisons d'ordre matériel et pratique la S.O.S. ne publie plus, actuellement, que des Annales et un Bulletin semestriel.

Les tâches les plus urgentes qui se présentent actuellement à la Station sont la constitution et le classement de collections d'études, l'inventaire détaillé de la faune et l'établissement d'un catalogue des principales espèces comestibles et industrielles des côtes de Tunisie. Les moyens dont elle dispose pour cela actuellement sont faibles mais l'acquisition d'une embarcation convenable facilitera, dans une large mesure, la réalisation de ce programme qui sera certainement longue par suite de la pénurie de la S.O.S. en personnel spécialisé.

Au point de vue scientifique, le Chef de la Station Océanographique est appelé à se pencher sur les nombreux problèmes que pose au Gouvernement la pêche maritime : Epuisement des fonds (Over-fishing), Méthodes et engins nouveaux, Recherche des lieux de pêche, Ostréiculture, Mytiliculture, etc... Dans cet ordre d'idée d'excellentes mises au point ont été faites par Le Danois (Fonds chalutables), par Heldt (Exploitation des lacs), par Heldt et Boutan (Spongiculture), par Gruvel (Aspect général des pêches), etc... On les trouvera dans les publications déjà mentionnées au précédent alinéa.

Les créateurs de la Station Océanographique de Salammbô avaient vu grand.

La Tunisie dispose d'un établissement dont l'énergie potentielle est considérable. Il n'est pas douteux que, doté des moyens suffisants, il n'arrive à rendre à la pêche dans ce pays d'incalculables services.

Emile POSTEL,
Chef de la Station.